

Coustouges : Didier Roux, chercheur de bornes frontières

ABONNÉS



À Coustouges, quelques bornes résistent encore aux investigations de Didier Roux. Photos J.D.



La borne 543 n'est pas facile à localiser sur le terrain.

[Société, Coustouges](#)

Publié le 11/01/2024 à 21:26

Dabat Jean

Didier Roux est venu de nombreuses fois à Coustouges durant l'année 2023, jusque très récemment. Originaire du Poitou, ce passionné opiniâtre cherche et répertorie les bornes frontières pyrénéennes.

Les Pyrénées : une révélation dès l'enfance

Didier est revenu sur son authentique coup de cœur pour les montagnes de Pyrène : *"J'ai découvert les Pyrénées à l'âge de 8 ans, nous étions partis en vacances en famille dans la vallée d'Aspe. Un jour, devant mes yeux, est apparu le Cirque de Gavarnie, pas loin de là, pour moi, c'était le Pérou. Je me souviens d'avoir alors confié à mon père : "quand je serai grand, j'habiterai dans les Pyrénées". Mais, il a fallu que j'attende 1997 pour m'installer à Bagnères-de-Luchon. Entre-temps, ça m'arrivait d'aller dans les Pyrénées et je découvrais parfois des bornes numérotées ou des croix gravées sur des rochers". L'idée a pris le temps de mûrir dans un petit coin de sa tête, des décennies durant : "Jusqu'au jour où je me suis dit qu'il fallait les relier ces bornes, qu'il fallait que je les fasse toutes. Ce qui représente dans les 770 repères, de la borne 1 à la borne 602, auxquelles s'ajoutent les annexes, les intermédiaires, les plots ou les piliers. Cela fait aujourd'hui 4 ans que je me suis mis à les inventorier méticuleusement, de l'Atlantique à la Méditerranée. Je reviens régulièrement, notamment à Coustouges, pour combler les trous, pour continuer de chercher les bornes qui me manquent : environ 85 au total sur toute la chaîne des Pyrénées et une vingtaine dans le 66, sur Coustouges et vers Porta "*

À Coustouges quelques bornes font de la résistance

Celui qui se définit comme un marcheur solitaire, *" car, dans ma folie, personne ne veut me suivre "*, a ainsi parlé des bornes coustougiennes : *" La commune en compte 17, de la 527 à la 543, situées dans un milieu particulièrement complexe et broussailleux où on perd très vite l'orientation. Je n'ai pas pu trouver la 543, par exemple. J'ai pourtant passé pas mal d'heures à la chercher. Le problème, c'est qu'on passe toujours aux mêmes endroits, à cause de la densité de la végétation. Voilà, je ne suis pas un passereau, je ne peux pas me faufiler dans les broussailles. Il peut y avoir autour de 200 mètres entre deux bornes, mais quand vous passez dans un terrain où vous ne voyez pas à plus de dix mètres, je peux vous dire que les 200 m vous paraissent facilement une éternité. On ne peut pas aller en ligne droite, il faut monter, redescendre, il faut zigzaguer entre la végétation, les ronces, les genêts. Il y a 4 ans, je n'aurais jamais cru que je m'embarquais dans une folie, car c'est vraiment une folie "*.

[Voir les commentaires](#)